

**Rapport social et  
environnemental  
2024**



Avant-propos .....	4
La SIDI en un clin d’œil .....	5
01. Objectif transversal : l’additionnalité de la SIDI .....	6
02. Premier objectif de mission : promouvoir l’égalité économique .....	9
03. Deuxième objectif de mission : favoriser la réduction de la pauvreté.....	16
04. Troisième objectif de mission : soutenir l’atténuation et l’adaptation au changement climatique.....	22
Conclusion.....	30

## GLOSSAIRE

AT – Assistance technique
CA – Conseil d’administration
CSAF – Council on Smallholder Agricultural Finance
CPP – Client Protection Pathway
IDHI – Indice de développement humain ajusté aux inégalités I
MF – Institution de microfinance
IT – Information technologies
NPS – Net Promoter Score
OP – Organisations de producteurs
PAR30 – Portefeuille à risque 30 jours
PME – Petites et moyennes entreprises
PSE – Performance sociale et environnementale
SIDI – Solidarité Internationale pour le Développement et l’Investissement
SPI5 – Social Performance Index 5
SPP – Symbole des Producteurs Paysans
SSNUP – Smallholder SustainAbility Upscaling
TAF – Technical Assistance Facility

### Rapport Social et Environnemental 2024

**Production :** SIDI  
12, rue Guy de la Brosse – 75005, Paris  
Tél. : 0140467000 – Mail : info@sidi.fr  
**Editorial :** Ariane Bévierre, Jon Sallé, Juan David Torres  
**Conception graphique :** Charlie Coulot  
**Crédits photos :**  
Philippe Lissac - Agence Godong/SIDI  
(p. 1, 5, 9, 13, 15, 16, 23, 26, 31)  
SIDI (p. 7, 18, 24, 25, 26, 29)

# Avant-propos



« La mesure de la performance sociale et environnementale, pilier central de notre action.

Depuis plus de quinze ans maintenant, la SIDI place au cœur de son modèle d'intervention l'évaluation précise de la performance sociale et environnementale de son portefeuille. Aujourd'hui, ces preuves prennent une valeur toute particulière : dans un contexte de crise environnementale et sociale, de replis sur soi, les besoins des populations exclues des circuits économiques et financiers classiques sont toujours là. Avec une baisse globale de l'aide publique au développement, la solidarité citoyenne est plus que jamais nécessaire.

Au-delà de démontrer que l'action de la SIDI est très concrètement fidèle à sa mission confiée il y a 40 ans par le CCFD-Terre Solidaire et portée par des milliers d'actionnaires, il en va de l'amélioration en continu de nos financements et de nos accompagnements au profit de partenaires encore plus autonomes, encore plus efficaces pour renforcer les capacités de leurs bénéficiaires à développer leur activité économique.

Dans ces pages, vous trouverez les preuves concrètes de notre action, que nous faisons grandir avec détermination. Avec vous. Des éléments chiffrés auxquels sont associés des histoires de vie d'hommes et de femmes qui ouvrent des chemins d'espérance même dans des contextes difficiles (Haïti, RDC, Nicaragua, Madagascar...).

En 2024, la SIDI a affirmé sa singularité dans le paysage de l'investissement à impact : 80% de notre portefeuille s'est déployé dans des pays à faible indice de développement humain ajusté aux inégalités (IDHI), en phase avec notre politique d'investissement de « l'additionnalité » qui nous pousse à intervenir dans des pays où peu d'investisseurs sont présents. Le tiers de nos partenaires ont par ailleurs accueilli la SIDI comme leur premier investisseur international ce qui témoigne d'une volonté de se positionner comme défricheur pour faire effet de levier auprès d'autres financeurs. Enfin, 84% des partenaires agricoles sont certifiés agriculture biologique ou commerce équitable. Tout cela dans un contexte de croissance de nos investissements : +24% comparé à 2023 pour atteindre 56 millions d'encours en faveur de 127 partenaires dans 33 pays permettant de toucher 10,4 millions de bénéficiaires finaux.

Cette dynamique s'accompagne aussi d'une intensification de notre activité d'accompagnement, avec 33 chantiers d'assistance technique réalisés, dont 35 % spécifiquement dédiés à la performance sociale et environnementale.

Investir dans la SIDI c'est investir dans un monde plus ouvert, favorable à la démocratie économique. Investir dans la SIDI, c'est s'assurer des résultats tangibles de cet engagement solidaire porté par nos actionnaires depuis plus de 40 ans.

Nicolaas Heeren,  
Directeur Exécutif de la SIDI.

## La SIDI en un clin d'œil : état des lieux au 31.12.2024

Dans le rapport social et environnemental, nous présentons les résultats du « groupe SIDI », c'est-à-dire les résultats consolidés des partenaires SIDI, SOLUTI et FEFISOL II (apportés par la SIDI).

  
**127**  
partenaires

  
**33**  
pays

  
**86**  
institutions  
financières

  
**37**  
entités  
agricoles

  
**4**  
entreprises  
énergie

  
**56 M€**  
de portefeuille

  
**21,1 M€**  
décaissés  
en 2024

  
**33**  
projets d'assistance  
technique

  
**10,4 M**  
de bénéficiaires  
finaux

# 01. Objectif transversal : l'additionnalité de la SIDI

Toute démarche d'impact repose sur trois piliers : l'intentionnalité, l'additionnalité et l'évaluation. Être un investisseur à impact implique non seulement de poursuivre des objectifs sociaux et environnementaux clairs, mais aussi de démontrer une réelle valeur ajoutée dans les territoires et secteurs où l'on agit, en prenant des risques que d'autres ne prennent pas, et en évaluant rigoureusement ses résultats. Il en va également de l'optimisation et de l'efficacité des ressources de la SIDI.

L'additionnalité est au cœur de l'approche de la SIDI. Fidèle à sa mission sociale, elle cherche à soutenir les populations les plus vulnérables en priorisant les zones où les besoins sont les plus criants : pays à faible développement humain, régions fortement marquées par la pauvreté, les inégalités ou les effets du changement climatique. Cette ambition se traduit également par un ciblage d'acteurs généralement peu servis par les investisseurs classiques car trop isolés, trop petits, ou considérés comme trop risqués.

La seconde facette de l'additionnalité de la SIDI concerne sa capacité à répondre de manière adaptée aux besoins de ses partenaires, grâce à une offre de produits financiers variée et à son offre d'accompagnement. Cette double ambition permet à la SIDI d'intervenir là où les autres ne vont pas, tout en répondant au mieux aux besoins spécifiques de ses partenaires.

## Un cas concret d'additionnalité sur le terrain : SICSA en Amérique Centrale

**Cette volonté d'aller là où les autres ne vont pas, et d'apporter une réponse adaptée aux besoins des organisations locales, se traduit concrètement dans les partenariats que noue la SIDI.**

Prenons l'exemple de SICSA, une structure basée au Honduras, qui refinance des institutions de microfinance rurales dans 6 pays d'Amérique centrale, une région où les besoins sociaux sont immenses, mais où les investisseurs sont peu présents du fait des risques multiples.

Le cas du Nicaragua, qui représente presque 30% du portefeuille de SICSA, illustre bien ces défis. La pauvreté y est l'une des plus élevées de la région, dans un contexte de forte concentration des richesses entre les mains d'une élite restreinte. Le manque d'accès aux services de santé et d'éducation de qualité, couplé à une insécurité économique chronique, pousse une partie importante de la population à l'émigration. De plus, le pays fait face à des risques politiques importants, avec une concentration du pouvoir et une répression de l'opposition par la junte militaire en place<sup>(1)</sup>. La Coface classe le Nicaragua en risque D, le niveau le plus élevé de son échelle. Les risques climatiques sont également préoccupants, le pays ayant connu 38 événements météorologiques extrêmes entre 1998 et 2020<sup>(2)</sup>. Tous ces facteurs contribuent à une qualité de vie faible pour la population locale, reflétée par son niveau de développement humain.

En **2023**, le Nicaragua affichait un IDHI de **0,535**, ce qui le classe parmi les pays à faible développement humain.



(1) Coface, 2024

(2) World Food Programme, 2024



**L'IDHI** : L'indice de développement humain (IDH), élaboré par le PNUD, permet d'évaluer le niveau de développement d'un pays en combinant des critères économiques et sociaux tels que l'espérance de vie, le niveau d'éducation et le revenu national brut, afin d'estimer la qualité de vie de la population.

L'indice de développement humain ajusté aux inégalités (IDHI) repose sur les mêmes indicateurs, mais les corrige en fonction du niveau d'inégalité observé dans le pays. Depuis 2024, la SIDI utilise l'IDHI comme indicateur de référence pour mieux refléter les réalités des pays dans lesquels elle intervient, où les écarts de richesse et d'accès aux services essentiels sont souvent marqués.

En 2024, l'IDHI moyen des pays où intervient la SIDI s'élevait à 0,430, contre une moyenne mondiale de 0,590, sur une échelle allant de 0 à 1, où 1 représente la meilleure performance.

Dans ce contexte, la mission de la SIDI prend tout son sens. En commençant une relation partenariale avec SICSA en 2015, puis en entrant au capital en 2019, elle a choisi de soutenir un acteur régional clé, engagé dans la promotion d'une microfinance solidaire et rurale dans des territoires à fort déficit de services. Ce partenariat de long terme s'appuie sur un engagement actif : en plus du financement, la SIDI siège au conseil d'administration, contribuant à orienter les choix stratégiques de SICSA. En 2024, le pôle PSE de la SIDI a également piloté un accompagnement technique sur mesure pour structurer la démarche sociale et environnementale de l'organisation. Définition d'objectifs sociaux et environnementaux, d'indicateurs, construction d'outils de suivis et d'un premier bilan social : l'ensemble de l'équipe de SICSA a été mobilisé dans une dynamique de co-construction, renforçant à la fois la cohérence et la lisibilité de son action. Autant d'éléments qui renforcent notamment l'attractivité de SICSA vis-à-vis de financeurs intéressés par l'impact social et environnemental.

Cet accompagnement concret, inscrit dans la durée et assuré directement par le pôle PSE de la SIDI, a marqué une nouvelle étape dans la relation de confiance qui unit la SIDI et SICSA. Cette relation repose sur une volonté commune de générer un impact significatif auprès des populations les plus vulnérables. Grâce à sa connaissance approfondie des contextes locaux, SICSA joue un rôle essentiel d'intermédiaire entre les financeurs et les petites institutions de microfinance rurales. La SIDI soutient cette fonction en contribuant à sécuriser ses ressources, à renforcer sa gouvernance et à améliorer le pilotage de sa performance sociale.

## © Interview avec Anibal Montoya, Directeur Général de SICSA



« Pourriez-vous nous dire ce qui constitue selon vous l'additionnalité de SICSA pour les petites institutions de microfinance que vous soutenez ?

SICSA concentre son activité sur les petites et moyennes institutions de microfinance d'Amérique Centrale qui, par leurs propres moyens, n'ont pas accès au financement bancaire traditionnel ou aux ressources d'organisations internationales. Elles manquent ainsi des ressources nécessaires pour renforcer leurs capacités et étendre leur portée dans un marché de plus en plus spécialisé. Or ces entités, issues de communautés locales, sont là pour répondre à une demande importante venant de populations particulièrement vulnérables. C'est dans ce contexte que SICSA intervient, forte de sa grande expérience, pour leur offrir des services financiers spécialisés ainsi qu'une assistance technique essentielle à leur développement.

**Quel a été selon vous l'apport de la SIDI à SICSA, sur les plans financiers et stratégiques ?**

Sur le plan financier, la SIDI a constitué un soutien majeur dans la croissance et le développement de SICSA. Sa participation diversifiée au capital témoigne d'une forte confiance et d'une reconnaissance de l'importance des services rendus par SICSA aux populations marginalisées dans la région. Le financement apporté par la SIDI, maintenu sur plusieurs années, a permis à SICSA de mobiliser des ressources supplémentaires et d'établir une crédibilité solide sur le marché financier, en tant qu'acteur fiable et reconnu. Sur le plan stratégique, la contribution de la SIDI ne se limite pas aux aspects financiers. Elle inclut également un apport précieux en ressources techniques et en expertise, notamment en matière de performance sociale et environnementale. L'accompagnement de la SIDI a permis à SICSA de reconnaître pleinement la performance sociale comme un véritable instrument de développement, et de structurer son suivi en conséquence. Cette démarche a contribué à renforcer notre visibilité, notre autonomisation et notre reconnaissance au niveau international.

**Qu'est-ce qui distingue la SIDI des autres investisseurs ou partenaires avec lesquels vous avez travaillé ?**

Ce qui distingue la SIDI, c'est avant tout son ouverture et son accompagnement constant dans la recherche et la découverte de nouvelles opportunités, que ce soit sur les plans financier, technique ou stratégique. Mais c'est surtout l'intégrité et la passion avec lesquelles ses représentants soutiennent SICSA, dans le cadre d'une mission stratégique partagée et pleinement assumée. Cette approche permet à SICSA de s'inscrire dans des positions privilégiées et d'incarner un modèle de réussite. »

(3) Le World Risk Index est un indice qui évalue le niveau de vulnérabilité des pays au changement climatique, selon leur exposition aux événements climatiques extrêmes, et leur capacité d'adaptation

## L'additionnalité de la SIDI en chiffres :

**40%** du portefeuille investi dans des pays hautement vulnérables au changement climatiques selon le World Risk Index <sup>(3)</sup>

**29%** des partenaires pour lesquels la SIDI était le premier investisseur international

**27%** du portefeuille en prise de participation

**80%** du portefeuille investi dans des pays à faible IDHI

**33** chantiers d'assistance technique financés en 2024

Un ticket moyen **3 fois** inférieur à celui de nos pairs, pour s'adapter au mieux aux besoins des plus petites structures.

# 02. Premier objectif de mission : promouvoir l'égalité économique

Cet objectif se décline en trois sous-objectifs opérationnels :

- **Renforcer** la solidité économique des partenaires accompagnés
- **Soutenir** la structuration du tissu économique local, en particulier rural
- **Favoriser** la création et la pérennisation d'emplois décents.

Pour y répondre, la SIDI agit à différents niveaux : soutien stratégique en amont de l'investissement, accompagnement technique, financement patient. En zone rurale comme urbaine, auprès de coopératives agricoles, d'institutions de microfinance ou d'acteurs de l'énergie, elle participe à ancrer des dynamiques économiques locales au service des populations vulnérables. En renforçant les capacités économiques là où les opportunités sont les plus rares, ces dynamiques permettent de mieux répartir les richesses et de réduire les inégalités structurelles.

Conformément à sa mission, la SIDI cherche à contribuer à une économie plus équitable, inclusive et résiliente. Cela passe par le renforcement d'acteurs économiques locaux capables de créer de la valeur durablement dans leurs territoires, notamment les plus marginalisés.



## Inclusion financière

La SIDI contribue au renforcement économique des IMF...

**66 M€** de portefeuille de crédit moyen en 2024  
+9% de croissance moyenne

**PAR30 de 6%** en moyenne en 2024

...qui offrent elles-mêmes des opportunités d'emploi aux travailleurs locaux...

**30,9 k** emplois permanents en 2024  
+5% de croissance moyenne

**97%** des partenaires ont une équipe dirigeante à majorité locale en 2024

...et qui financent des activités productives, générant ainsi des revenus pérennes.

**72%** du portefeuille dédié aux activités génératrices de revenus en moyenne en 2024

**19%** du portefeuille dédié à l'agriculture en moyenne en 2024

## Focus : Ugafode - Un modèle de résilience et de contribution à la croissance locale

### CHIFFRES CLÉS :



Depuis plus de douze ans, la SIDI et FEFISOL accompagnent UGAFODE, une institution de microfinance implantée en Ouganda. Malgré des phases de fragilité, elle s'est affirmée comme un acteur solide avec une mission sociale claire et une croissance continue.

Ce qui distingue UGAFODE, c'est d'abord son enracinement local. Elle fait partie des rares institutions financières ougandaises nées localement, dans un secteur largement dominé par des acteurs internationaux. Son ancrage est particulièrement fort dans les zones rurales et agricoles, notamment dans l'ouest et le sud-ouest du pays.

En soutenant cette dynamique rurale, Ugafode permet à des milliers de micro-entrepreneurs et petits producteurs de générer de la valeur dans leurs communautés, et contribue ainsi à une transition vers un modèle plus équitable.

### Un impact prouvé sur l'activité économique locale

UGAFODE place le financement d'activités génératrices de revenus au cœur de son activité, avec la mission de transformer les conditions de vie de ses clients, tant sur le plan économique que social. En permettant à ses clients d'investir dans leur activité, l'institution leur donne les moyens de générer des revenus, de créer de l'emploi, et d'améliorer durablement leur bien-être.

Ce positionnement s'accompagne d'un ciblage inclusif, pleinement en ligne avec celui de la SIDI. 60 % des clients sont situés en zones rurales, et deux agences opèrent directement dans des camps de réfugiés, illustrant l'engagement d'Ugafode auprès des populations les plus vulnérables.

Dans une logique d'amélioration continue, Ugafode a participé en 2023 au Microfinance Index de 60 Decibels afin de mieux comprendre l'impact de ses activités sur la vie de ses clients. 60 Decibels est l'acteur de référence dans la mesure de la perception client dans le secteur de la microfinance, s'appuyant sur une méthodologie fondée sur des entretiens téléphoniques avec les bénéficiaires. Le Microfinance Index permet aux IMF de saisir comment leurs clients perçoivent l'impact de leurs services à travers différentes dimensions, tout en se comparant à leurs pairs grâce à l'élaboration de benchmarks. Les résultats sont parlants : 86 % des clients ont vu leurs revenus progresser, tandis que le nombre moyen d'employés par client est passé de 2,2 à 4, révélant une dynamique de croissance et un impact positif sur l'emploi local. Par ailleurs, 27 % déclarent une nette amélioration de leur qualité de vie et 15 % une meilleure résilience face aux chocs économiques, confirmant le rôle structurant d'Ugafode dans le développement et le renforcement des activités des micro-entrepreneurs et petits producteurs.

#### La parole aux clients...

« Je vis dans un district très touché par la sécheresse. J'ai décidé d'obtenir un prêt auprès d'UGAFODE et d'investir dans un système d'irrigation, ce qui m'a permis d'améliorer la production même en cas de sécheresse. »

« Ma vie s'est beaucoup améliorée grâce au prêt d'Ugafode parce que j'ai réussi à augmenter mes revenus grâce à l'accroissement de ma production. Auparavant, je produisais moins de trois sacs de café sec, mais aujourd'hui, je peux même en produire plus de dix, ce qui est une grande réussite. »

### Un soutien long terme et structurant de la SIDI

Le partenariat entre la SIDI/FEFISOL et UGAFODE remonte à 2013. Il ne s'est pas limité à un apport en capital via FEFISOL : il a inclus des prêts, un appui stratégique et un accompagnement dans la gouvernance. Ce soutien a été crucial pour traverser des moments difficiles, comme la pandémie de COVID-19 ou encore des épidémies agricoles qui ont affecté les producteurs et éleveurs clients de l'institution.

Depuis 2019, l'appui de la SIDI s'est concentré sur deux chantiers clés : le renforcement de la cybersécurité, et l'accélération de la digitalisation de l'institution, deux enjeux devenus cruciaux pour la solidité financière des IMF. D'un côté, la cybersécurité est essentielle pour protéger les données sensibles des clients et renforcer la résilience d'une institution face aux attaques informatiques de plus en plus fréquentes. De l'autre, la digitalisation des services est aujourd'hui indispensable pour répondre aux attentes d'une clientèle de plus en plus connectée, tout en améliorant l'efficacité opérationnelle.

### Perspectives et ambitions

**UGAFODE poursuit sa trajectoire avec la volonté affirmée de consolider son ancrage rural tout en investissant dans les outils numériques. L'institution reste fidèle à sa vocation : celle de transformer les vies des populations vulnérables, à travers un appui au renforcement de leur activité économique. Pour la SIDI, UGAFODE incarne exactement ce qu'un partenaire stratégique doit être : enraciné localement, engagé socialement, et capable de traverser les crises avec résilience. En soutenant UGAFODE dans des chantiers clés, la SIDI affirme son objectif numéro 1 d'appuyer ses partenaires dans le renforcement de leurs capacités, pour qu'ils puissent eux-mêmes contribuer à une croissance plus inclusive et équitable au niveau local.**



**Richard Emuye, consultant IT et membre du conseil d'administration au nom de la SIDI, revient sur les défis rencontrés et les progrès réalisés dans ce domaine.**

« Vous avez rejoint le Conseil d'administration d'Ugafode en 2019. Selon vous, quel a été le projet stratégique le plus marquant auquel vous avez contribué ?

A mon arrivée, l'institution faisait face à plusieurs défis majeurs : un système bancaire central limité, qui posait des problèmes de contrôle interne ; des cas récurrents de cyberfraude, causant des pertes financières, des interruptions de service et des atteintes à la réputation ; et un faible volume d'activité.

Pour faire face à ces enjeux, Ugafode a lancé plusieurs projets structurants auxquels j'ai activement contribué en tant que représentant de la SIDI au CA :

- **Le changement** du système bancaire central, plus robuste et adapté.
- **Le renforcement** de la cybersécurité, via une refonte complète du dispositif. J'ai assuré un rôle de supervision dans la conception de l'architecture de sécurité, et mené des sessions de sensibilisation au sein du Conseil. J'ai également développé et partagé des outils de reporting ainsi qu'un projet de stratégie de gestion des risques cyber.
- **La mise en œuvre** d'une stratégie de digitalisation, pour laquelle j'ai joué un rôle essentiel tant dans la conception que dans l'exécution. De 2020 à 2023, j'ai présidé le comité Innovation et Transformation Digitale, où j'ai apporté des orientations stratégiques importantes.

**Comment évaluez-vous aujourd'hui le niveau de solidité et de résilience d'Ugafode, et quel a été l'impact du soutien de la SIDI et du vôtre ?**

Il ne fait aucun doute qu'Ugafode est aujourd'hui une institution solide et résiliente. En 2024, elle a été classée première parmi les institutions financières de Tier 3<sup>(4)</sup> en Ouganda. Elle est d'ailleurs la seule institution réglementée à n'avoir subi aucun incident de cybersécurité depuis 2021.

Au niveau du conseil d'administration, les risques cyber sont suivis de très près. Avant chaque conseil trimestriel, j'échange avec les équipes IT et risques sur la résilience de l'infrastructure informatique.

L'institution a réalisé d'importants progrès en matière de digitalisation : elle dispose d'un système bancaire stable, elle a digitalisé des groupes d'épargne informels dans les zones rurales mal desservies, déployé un service bancaire mobile avec 90 % d'inscrits actifs, et mis en place un système de paiement en ligne pour les frais de scolarité.

De plus, le système bancaire d'Ugafode a été entièrement interconnecté avec les réseaux d'agents de deux banques, permettant aux clients de réaliser des opérations via ces agents partenaires. Pour toutes ces évolutions, j'ai apporté mon appui technique, et ce travail d'accompagnement est aussi porté par la SIDI. Grâce à ces efforts conjoints, l'institution a significativement renforcé sa taille et sa solidité financière. »

(4) In Uganda, there is a legal framework which classifies microfinance institutions according to their tier. Tier 3 institutions are microfinance deposit taking institutions

# Chaînes de valeur agricoles

La SIDI soutient le développement des petites entités agricoles...

**4,7 M€** de chiffre d'affaires moyen en 2024

+16% de croissance en moyenne par rapport à 2023

**4,2 M€** d'achats aux producteurs en moyenne en 2024

+26% de+ croissance en moyenne par rapport à 2023

...qui contribuent elles-mêmes à la création de valeur ajoutée locale.

**86%** des entités agricoles ont une capacité de transformation des matières premières

**>1,7 M€** réinvestis par les entités agricoles dans des projets communautaires locaux



## En 2024...

### Evolution moyenne du chiffre d'affaires des entités agricoles partenaires selon la filière



• **Les filières café et cacao** fortement impactées par une explosion des prix sur le marché international, elle-même causée par des conditions météorologiques défavorables dans les pays majeurs de production. Le prix du cacao a ainsi triplé en 2024, tandis que celui du café a augmenté de 65%<sup>(5)</sup>. Or, une telle hausse n'est pas nécessairement une bonne nouvelle pour les coopératives et PME : elle accentue la concurrence entre acheteurs et accroît leurs besoins en fonds propres pour financer la collecte et la transformation, ce qui fragilise les plus petites structures. Malgré cela, la majorité des partenaires de la SIDI sont parvenus à maintenir une certaine stabilité grâce à des débouchés commerciaux solides et à leur capacité à fidéliser leurs producteurs membres.

• **La filière cajou** caractérisée par une forte hausse moyenne des ventes (voir focus sur la page suivante).

• **Céréales/oléagineux** : une baisse moyenne qui s'explique notamment par le recul de la filière soja au Togo, dont la rentabilité a été compromise par la flambée des prix d'achat bord champs malgré une stabilité des prix de vente sur le marché international.

• **Maraîchage/fruits** : une hausse tirée notamment par une très bonne année pour Gebana Burkina Faso, qui a vu ses ventes de mangues séchées exploser par suite d'une forte demande de la part de son principal acheteur.

• **Thé/épice/miel** : une baisse moyenne du chiffre d'affaires, causée principalement par les deux nouveaux partenaires dans la chaîne de valeur de la vanille, à cause d'une demande en baisse et donc d'un prix d'achat sur le marché moins élevé que les années précédentes.



## Focus : Un intérêt grandissant pour la filière cajou

À fin décembre 2024, le cajou c'est...



3

partenaires  
spécialisés  
exclusivement dans  
la production de  
cajou



8

partenaires  
producteurs  
de cajou au total



1,5 M€

décaissés en 2024



17%

du portefeuille  
agricole de la SIDI

La filière cajou est fortement représentée dans le portefeuille de la SIDI, et fait l'objet d'un travail de prospection de la part des chargés de partenariat depuis quelques années.

### • Plus résistante au changement climatique que d'autres matières premières, le cajou est une filière du futur.

Les effets du changement climatique se font de plus en plus ressentir par les coopératives et PME agricoles. Par exemple en 2024, les filières cacao et café ont été profondément perturbées par des événements météorologiques exceptionnels : des températures extrêmes et des précipitations irrégulières ont lourdement affecté la production de cacao en Côte d'Ivoire, tandis qu'une sécheresse importante a entraîné une baisse significative des rendements de la filière café au Brésil. Cette baisse de production a entraîné une hausse des prix sur le marché international et a mis en lumière l'instabilité qui caractérise désormais certaines filières.

Ce type de crise peut avoir des impacts négatifs sur les coopératives et PME agricoles : une impossibilité de maintenir un volume d'approvisionnement suffisant, un départ des producteurs vers d'autres coopératives, une perte de patience de la part des acheteurs menant à des pertes économiques pour les coopératives, voire à l'impossibilité de rembourser leurs dettes auprès de bailleurs.

Face à cette incertitude croissante, certaines filières apparaissent plus résilientes. C'est le cas de la filière cajou, dont les caractéristiques agronomiques en font un levier intéressant pour le développement économique local. Relativement plus résistante à la sécheresse que le cacao ou le café<sup>(6)</sup>, le cajou contribue également à la restauration des sols grâce à la lente décomposition de ses feuilles riches en tanins<sup>(7)</sup>. Cultivée en agroforesterie, l'anacarde permet également de réduire la mortalité des cacaoyers<sup>(8)</sup>.

Cette relative résilience face aux aléas climatiques, fait du cajou un levier stratégique pour les coopératives et PME agricoles souhaitant diversifier leurs sources de revenus. En développant cette culture aux côtés d'autres filières, elles peuvent atténuer les pertes liées à d'éventuelles crises climatiques ou de marché, tout en consolidant leur modèle économique. Pour les producteurs, cette diversification est également précieuse : en combinant le cajou avec d'autres cultures comme le cacao ou le café, ils peuvent bénéficier d'un calendrier agricole étalé, leur assurant des revenus plus réguliers tout au long de l'année. Cela réduit leur exposition aux périodes creuses entre deux récoltes et améliore leur stabilité économique.

(6) Food and Agriculture Organization of the United Nations, 2025

(7) Sesame, 2023

(8) Cahiers Agricultures, 2019

(9) Nitidæ est une association à but non lucratif dont l'objectif est de concevoir, développer et mener des projets alliant préservation de l'environnement et renforcement des économies locales. La SIDI travaille régulièrement avec Nitidæ, que ce soit pour des missions de consultance pour les partenaires, ou pour former les équipes en interne.

(10) Ethiquable, 2021

Dans ce contexte, la SIDI a renforcé son engagement en faveur de la filière cajou ces dernières années, à travers un appui financier et technique adapté. Cela passe d'abord par des prêts de campagne, qui permettent aux coopératives de financer leur approvisionnement en noix de cajou. Par exemple, en 2024, la SIDI a soutenu la PME sierra-léonaise Akuna, via une ligne de crédit couvrant à la fois une partie de l'achat de cacao (récolté entre août et mars) et la totalité de l'approvisionnement en cajou (récolté entre avril et juillet). Ce décalage dans les calendriers permet à la coopérative de sécuriser ses revenus tout au long de l'année et d'offrir à ses membres une certaine stabilité financière.

La SIDI propose également des prêts d'investissement pour accompagner la montée en puissance des capacités de transformation du cajou. Par exemple, Ecocajou, une filiale de la fédération Ecookim en Côte d'Ivoire lancée en 2020, a bénéficié en 2023 d'un financement capex destiné à agrandir son unité de transformation. En moins d'un an, cette aide a permis à la structure de multiplier par huit sa capacité de transformation de cajou, passant de 8 à plus de 60 tonnes de noix par jour. Cette montée en puissance permet désormais de réaliser une part bien plus importante de la transformation localement.

Enfin, la SIDI a dans certaines occasions complété son soutien financier par un accompagnement stratégique de ses partenaires de la filière cajou. En 2023, à travers la facilité d'assistance technique de FEFISOL II, elle a ainsi soutenu Biotan, seul transformateur certifié bio de cajou en Tanzanie, dans l'élaboration de son plan d'affaires pour la construction de sa propre usine. Grâce à une mission menée par Nitidæ<sup>(9)</sup>, Biotan a pu définir une stratégie à cinq ans, affiner ses choix techniques, commerciaux et financiers, et établir un plan d'investissement réaliste pour renforcer sa structure.

### • Si la filière cajou se distingue par une certaine résilience face au changement climatique, elle présente néanmoins des risques sociaux et environnementaux majeurs, que la SIDI prend en compte dans la sélection et l'accompagnement de ses partenaires.

Le premier enjeu concerne la transformation des noix : bien que cultivée dans de nombreux pays du Sud, le cajou est majoritairement décortiqué en Asie, ce qui implique un transport moyen de 29 350 km avant d'arriver sur les marchés européens, un impact carbone considérable<sup>(10)</sup>. Par ailleurs, les producteurs des pays d'origine ne bénéficient pas de la valeur ajoutée générée lors de cette transformation : une noix décortiquée valant environ deux fois plus qu'une noix brute. Pour contrer cette logique, la SIDI privilégie le soutien à des organisations disposant de leur propre unité de transformation, ou collaborant avec un partenaire local pour assurer cette étape. Ainsi, la valeur économique reste ancrée localement. Aujourd'hui, 86 % des partenaires agricoles de la SIDI assurent eux-mêmes la transformation de leurs produits, un taux qui atteint 100 % pour les structures de la filière cajou. C'est un enjeu décisif pour la souveraineté productive des pays avec lesquels travaille la SIDI.



• La **Facilité d'Assistance Technique (TAF)** du fonds FEFISOL II, lancée en 2022 et gérée par la SIDI, vise à soutenir les acteurs ruraux peu desservis via du conseil, de la formation, des audits, des visites ou encore du financement d'équipement. Son objectif est aligné avec la mission de FEFISOL II de renforcer les chaînes de valeur agricoles et la finance inclusive, tout en promouvant les meilleures pratiques sociales et environnementales.

Le second risque majeur touche aux conditions de transformation : la coque des noix contient une résine corrosive, nocive pour la peau, les sols et les nappes phréatiques si elle est mal gérée. La SIDI veille donc à travailler avec des structures rigoureuses sur ce plan : les employés doivent disposer d'équipements de protection adaptés, et des solutions durables doivent être mises en place pour traiter ou valoriser les coques. Les partenaires de la SIDI transforment généralement ces déchets en énergie thermique, réduisant à la fois leur impact environnemental et leur dépendance énergétique.



En soutenant des structures capables de transformer localement la noix et de gérer de manière responsable les externalités liées à sa production, la SIDI renforce des acteurs économiques durables, qui contribuent eux-mêmes à la création d'emplois et à une répartition plus équitable de la valeur sur leur territoire. Ce faisant, elle met en œuvre son objectif de mission 1 : agir pour une croissance économique locale au service de la réduction des inégalités.

# 03. Deuxième objectif de mission : contribuer à la réduction de la pauvreté

Pour contribuer à la lutte contre la pauvreté, la SIDI oriente prioritairement son action vers les femmes et les populations rurales, qui figurent parmi les premières victimes de l'exclusion économique. Ces publics cumulent souvent les freins à l'accès aux ressources : isolement géographique, précarité, moindre accès à l'éducation ou aux services financiers. L'analyse régulière des données socio-économiques des clients finaux permet de s'assurer que les financements de la SIDI bénéficient effectivement aux plus vulnérables.

La SIDI soutient des organisations qui offrent d'abord un service essentiel pour répondre aux besoins de ces populations : un accès au financement dans des conditions tenables pour les IMF (permettant d'apporter des prêts à taux soutenables pour les populations défavorisées), et un accès au marché pour les entités agricoles.

À ces services de base s'ajoutent souvent des prestations complémentaires (accompagnement technique, formation, distribution d'intrants, épargne, micro-assurance...) pour répondre à la multi dimensionnalité de la pauvreté et à la vulnérabilité accrue de ces publics face aux chocs, qu'ils soient climatiques, économiques ou sanitaires. Ces approches intégrées permettent de renforcer la résilience, l'autonomie et les perspectives des bénéficiaires, et de lutter de manière structurelle contre les causes profondes de la pauvreté.



## Inclusion financière

*Soutenir des institutions de microfinance qui ciblent les plus vulnérables...*

**10,1 millions de clients**  
+4% en moyenne par rapport à 2023

**4,9 millions de ruraux**  
+9% en moyenne par rapport à 2023

**5,2 millions de femmes**  
+4% en moyenne par rapport à 2023

*...à travers des prêts et autres services non-financiers adaptés à leurs besoins...*

**924 € de prêt moyen**  
+48 € par rapport à 2023

**47%** offrant des services d'épargne

**85%** offrant des services non-financiers (éducation financière, gestion de l'entreprise etc.)

*...tout en veillant à les protéger des différents risques associés au financement.*

**93%** disposent d'un mécanisme de collecte et de gestion des plaintes

**40%** sont signataires du Client Protection Pathway<sup>(10)</sup>  
+2 institutions par rapport à 2023

**58%** proposent un service d'éducation financière  
+2 institutions par rapport à 2023

## En 2024...

La SIDI promeut les bonnes pratiques de gestion de la performance sociale, notamment à travers les principes de protection des clients. Cette approche « do no harm » est essentielle pour toutes les IMF, et encore plus pour celles soutenues par la SIDI, qui travaillent avec des clients très vulnérables. Souvent moins informés et peu éduqués financièrement, ces derniers risquent de s'endetter au-delà de leurs capacités, aggravant leur précarité. Si l'accès au financement peut améliorer les conditions de vie, il peut aussi générer des effets néfastes sans une protection adéquate.

C'est pourquoi la SIDI intègre systématiquement une évaluation des pratiques de protection des clients lors de ses due diligences, en s'appuyant sur des outils reconnus dans le secteur comme le SPI5. Le SPI5 est un outil développé par Cerise SPTF visant à évaluer les pratiques PSE des IMF en mesurant leur conformité aux meilleures pratiques du secteur, définies par les Normes Universelles de Gestion de la Performance Sociale. Le SPI5 permet ainsi d'évaluer certaines questions clés relatives à la protection des clients, notamment :

- **La gestion** du risque de surendettement ;
- **La qualité** et la clarté de l'information transmise aux clients ;
- **Les relations** entre agents de crédit et clients ;
- **La protection** des données personnelles ;
- **L'existence** et l'efficacité d'un mécanisme de traitement des plaintes.

Lorsque des faiblesses sont identifiées, la SIDI peut proposer un accompagnement adapté pour renforcer les capacités de l'institution et garantir que les clients soient véritablement protégés.

C'est dans cette optique qu'a été mené un projet d'appui auprès de Bimas, institution de microfinance kenyane partenaire de FEFISOL depuis 2019, ainsi que de SOLUTI. Bimas est une institution fortement engagée dans le financement agricole, avec 85 % de ses clients situés en zones rurales. La due diligence réalisée en 2023 avait révélé un besoin d'amélioration en matière de gestion du risque de crédit de groupe, dans le but d'éviter une potentielle détérioration de la qualité du portefeuille de l'institution. Le projet, mis en œuvre entre février et septembre 2024 grâce au financement de la facilité d'assistance technique de FEFISOL II, a été piloté par un cabinet de conseil kenyan.

### Déroulé du projet :

- 1 • Diagnostic et conseil-Evaluation du risque de crédit- Revue complète des politiques et outils associés à l'octroi d'un crédit, notamment les procédures de calcul de la capacité de remboursement des clients- Formulations de premières recommandations pour mieux prévenir le surendettement
- 2 • Refonte des outils de formation du personnel- Revue des modules actuels de formation interne- Conception d'un nouveau programme de formation couvrant l'ensemble du cycle de crédit (accueil du client, évaluation de la capacité de remboursement, octroi, suivi et gestion des impayés) et intégrant les meilleures pratiques en matière de protection des clients.

Ce projet a permis de remettre les standards de protection des clients au centre des outils et procédures utilisés par l'institution. L'équipe de Bimas a exprimé une grande satisfaction quant à l'accompagnement reçu, et espère que les effets positifs de cette formation se reflèteront à la fois dans le niveau de satisfaction des clients et dans la qualité du portefeuille.

Ce projet illustre bien le type de soutien que la SIDI peut offrir à ses partenaires pour les aider à renforcer leurs pratiques sociales et maximiser les impacts positifs sur les bénéficiaires finaux.

**Une telle démarche est au cœur de l'objectif de la SIDI de lutter contre la pauvreté : car pour réellement améliorer la vie des personnes les plus vulnérables, il ne suffit pas de leur donner accès à un financement. Il faut s'assurer que ce financement leur soit proposé dans des conditions responsables et adaptées à leur situation, par des IMF soucieuses de leur protection.**

(10) Le Client Protection Pathway (CPP), développé par Cerise SPTF, est un parcours d'accompagnement permettant aux institutions financières inclusives de s'engager progressivement dans la mise en œuvre des standards internationaux de protection des clients et d'en mesurer les avancées.

# Chaînes de valeur agricoles

*Porter appui aux entités  
qui soutiennent les petits  
producteurs...*

*...en les aidant à augmenter  
la valeur ajoutée de leurs  
produits et en leur offrant  
un accès au marché...*

*...tout en restant  
attentifs à leurs besoins  
de base afin de les  
sortir de la pauvreté.*

**201 k** petits producteurs soutenus  
+12% en moyenne par rapport à 2023

**709 €** d'achat moyen  
aux producteurs  
+70% en moyenne par rapport à 2023

**49%** proposent des services d'édu-  
cation financière

**39,8 k** femmes parmi  
les producteurs  
+21% en moyenne par rapport à 2023

**70%** fournissent des intrants aux  
producteurs

**21%** proposent des services de  
santé

**97%** proposent des services de  
formation agricole



## Focus : Asoprocama - Une coopérative engagée pour la résilience sociale des petits producteurs

À Paján, dans la province équatorienne de Manabí en Equateur, l'association ASOPROCAM (Association de Producteurs de Café et Mani) agit depuis 15 ans pour améliorer les conditions de vie de sa communauté, en s'appuyant sur les savoirs paysans, la solidarité collective et des pratiques agricoles durables. Soutenue par Ethiquable, et depuis 2024 par la SIDI via un prêt de campagne de 100 000 dollars, cette petite organisation incarne la résilience sociale par l'action coopérative.

### Une production collective, locale et tournée vers l'exportation

ASOPROCAM regroupe 54 membres et 41 producteurs affiliés en cours d'intégration. Les producteurs sont de petits paysans, cultivant chacun environ un hectare. Les cultures principales sont le café, l'arachide et plus récemment le sésame, produit en phase de démarrage. Tous les produits sont certifiés BIO et SPP (Symbole des Producteurs Paysans, un label de commerce équitable promu par Ethiquable).

Les récoltes sont transformées collectivement dans une petite usine construite grâce à un financement mixte d'Ethiquable et des fonds propres de la coopérative. Cette unité assure la transformation locale des arachides, et l'ensemble de la production est destiné à l'exportation.

### Une gouvernance communautaire et fonctionnelle

Le fonctionnement de l'organisation repose sur une logique de gestion communautaire. Le seul salarié est un administrateur/gestionnaire externe, tandis que l'ensemble des autres fonctions (collecte, contrôle qualité, suivi interne) sont assurées par les producteurs eux-mêmes. Un producteur référent a la charge du système de contrôle interne, des certifications, des formations techniques, ainsi que des relations avec d'autres institutions.

La coopérative est dotée d'un organe de gouvernance structuré, et d'un système de prise de décision collective. La participation active des membres garantit une transparence dans la gestion et favorise leur émancipation dans la durée.

### Un impact social ancré dans la communauté

ASOPROCAM dépasse sa fonction économique pour jouer un rôle structurant au sein de la communauté :

- **Soutien aux producteurs** : octroi d'avances sur la récolte (deux par campagne), fourniture d'intrants biologiques, appui technique et accompagnement à la certification BIO et SPP. En moyenne, 45% des primes issues du commerce équitable sont reversées aux producteurs, et 40 à 50% sont réinvesties dans la coopérative.

- **Femmes et jeunes** : les femmes représentent 20 % du CA et 50 % de l'équipe dirigeante. Des campagnes autour de la santé sexuelle sont organisées en partenariat avec des fondations locales. Un programme de formation avec l'Université de Manabí permet également d'intégrer les jeunes dans les fonctions de leadership et de gestion.

- **Communauté locale** : co-financement d'infrastructures routières, mobilisation des membres pour l'entretien des voies d'accès à l'usine.

### Le rôle structurant de la SIDI

Depuis 2024, ASOPROCAM bénéficie du soutien direct de la SIDI, via un prêt de campagne de 100 000 dollars destiné à financer les achats de matières premières. L'accompagnement va au-delà du financement, avec un appui à la structuration de la comptabilité de la structure.

**Ce partenariat s'inscrit pleinement dans le second objectif de mission de la SIDI, relatif à la lutte contre la pauvreté. En effet, en soutenant des organisations comme ASOPROCAM, qui renforcent les revenus, l'accès aux services essentiels et la participation des communautés rurales, la SIDI agit concrètement sur les leviers structurels de sortie de la pauvreté.**

## Étude de cas : Al Majmoua, une institution engagée dans un contexte de crise

En 2024, la SIDI a participé pour la deuxième fois à l'Index de Microfinance de 60Decibels, une initiative de mesure d'impact innovante basée sur l'écoute de la voix des clients. Cet outil permet aux IMF de mieux comprendre les situations et besoins de leurs clients tout en se comparant à leurs pairs sur l'impact perçu de leurs services. Parmi les études financées cette année, celle menée auprès des clients de Al Majmoua, un partenaire historique de la SIDI, a livré des enseignements précieux.

Située au Liban avec son siège à Beyrouth, Al Majmoua est l'institution de microfinance leader du pays. Dotée du statut d'ONG, elle adopte une approche holistique du développement, parfaitement alignée avec les valeurs portées par la SIDI : financement adapté des populations les plus vulnérables, accompagnement non financier structuré, et excellence dans la gestion de la performance sociale. Malgré un contexte extrêmement difficile depuis 2019, l'institution a su rester debout et fidèle à sa mission.

### Un contexte national d'effondrement

Depuis 2019, le Liban fait en effet face à une série de crises sans précédent. Effondrement financier, explosion du port de Beyrouth en 2020, pandémie de COVID-19, et plus récemment, une guerre avec Israël : chaque événement a contribué à plonger le pays dans le chaos économique et social. L'inflation a atteint 120 % dès 2020, des contrôles stricts des capitaux ont été instaurés, et l'accès aux services de base s'est détérioré de manière dramatique.

Cette crise multidimensionnelle a entraîné l'effondrement de nombreuses institutions financières. Dans ce contexte, Al Majmoua a vu son portefeuille passer de 100 millions de dollars en 2019 à 12 millions en 2024. Le nombre de clients a chuté de 93 000 à 24 500, les effectifs sont passés de 500 à 170 salariés, et l'institution a perdu la totalité de ses fonds propres.



• (12) La Fondation ACTES, sous l'égide de la fondation abritante Terre Solidaire, finance ou cofinance des projets de la SIDI dans quatre domaines : renforcement des capacités des institutions fragiles, services financiers ruraux adaptés, soutien aux agricultures familiales et agroécologie, et accompagnement à la performance sociale et environnementale.

### Une résilience exceptionnelle au service des plus vulnérables

Dans cet environnement, Al Majmoua a poursuivi ses activités avec engagement pour continuer à appuyer ses clients. Le département des services financiers a continué d'octroyer des microcrédits adaptés à ceux qui ont peu accès au système bancaire classique, en particulier les plus petites entreprises. Ces financements ont permis de maintenir des activités, soutenir des familles, et encourager l'esprit entrepreneurial dans un contexte extrêmement contraint.

Son département de services non financiers, quant à lui, dispense des formations en éducation financière et gestion d'entreprise, mais aussi des sessions de coaching individuel. Ces activités jouent un rôle crucial dans le renforcement des capacités et de la résilience des populations, notamment des femmes, des réfugiés et des groupes vulnérables.

De plus, malgré une situation critique, l'institution a maintenu son engagement tout particulier pour la mesure et l'amélioration de sa performance sociale et de son impact sur les clients.

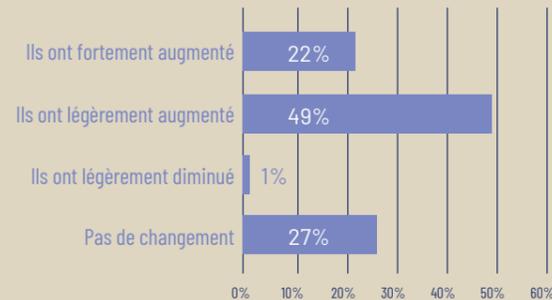
### Une étude d'impact révélatrice

En 2024, Al Majmoua a pu participer au Microfinance Index de 60Decibels, grâce à un financement de la Fondation Actes et du projet Tarik Akhdar. Ce dernier est un programme financé par l'AFD, le Conseil Régional d'Ile de France, la Fondation Actes et la Fondation Drosos, et mis en œuvre par un consortium de partenaires comportant la SIDI, l'Adie, FTTL et Al Majmoua. Démarré en 2022, ce projet vise à soutenir des petites coopératives agricoles Libanaises engagées dans la transition écologique et sociale, à travers une offre combinant accompagnement et financement. En participant à l'Index de Microfinance, Al Majmoua a confirmé sa volonté de rester à l'écoute de ses clients. Les résultats obtenus sont globalement très positifs, et mettent en lumière la pertinence de son action.

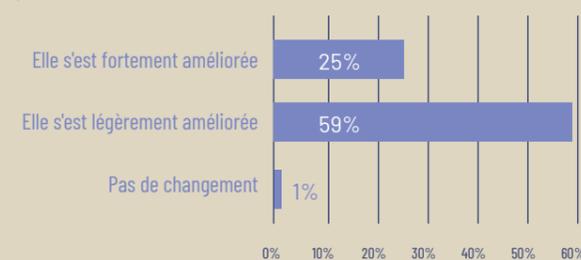
- **Satisfaction générale** : Le Net Promoter Score est un indicateur de satisfaction qui mesure la probabilité qu'un client recommande un service ou une organisation à ses proches. Pour Al Majmoua, il atteint 75, un score nettement supérieur au benchmark international. 79 % des clients interrogés recommanderaient Al Majmoua à leurs proches.
- **Ciblage et additionnalité** : 72% des clients déclarent n'avoir pas eu accès à un financement avant celui de Al Majmoua, et 87% disent ne pas connaître une alternative pour obtenir un prêt. Ils considèrent Al Majmoua comme un soutien unique et précieux.

### • Impact économique et social :

#### Comment les revenus que vous tirez de votre activité ou entreprise ont-ils évolué grâce à Al Majmoua ?



#### Votre qualité de vie a-t-elle évolué grâce à Al Majmoua ?

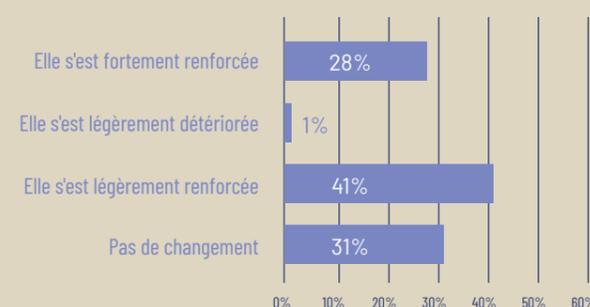


La vaste majorité des clients déclarent avoir observé une augmentation de leurs revenus, et une amélioration de leurs conditions de vie en général grâce à Al Majmoua.

- **Protection des clients** : Al Majmoua est un modèle à suivre en termes de bonnes pratiques mises en place pour assurer la protection des clients, et les résultats de l'enquête en sont une preuve. La bonne compréhension des termes associés au financement est quasi généralisée, les agents de crédit sont jugés respectueux et justes, aucun cas de frais imprévus ou de pression abusive n'a été signalé, et le remboursement n'est pas jugé comme un fardeau trop lourd à porter pour la vaste majorité des clients. Pour cette dimension, les résultats de Al Majmoua sont bien supérieurs au benchmark.

### • Autonomie et résilience :

#### Votre capacité à gérer vos finances a-t-elle évolué grâce à Al Majmoua ?



Les clients affirment avoir gagné en compétences et en confiance en eux en termes de gestion de leurs finances grâce à Al Majmoua, une déclaration qui vient confirmer l'importance des services non-financiers proposés par l'institution. 72 % estiment qu'ils pourraient faire très facilement face à une dépense urgente, un chiffre qui dépasse largement celui du benchmark, preuve de la contribution de l'institution à leur résilience.

La capacité d'épargne des clients apparaît quant à elle inférieure au benchmark, mais ce résultat doit être interprété à la lumière du contexte libanais, où la crise a fortement réduit les ressources financières des ménages. Cet indicateur illustre bien la nécessité de recontextualiser les chiffres pour apprécier correctement la performance réelle d'Al Majmoua.

### Un accompagnement sur-mesure pour aller plus loin

À la suite des résultats encourageants de l'étude d'impact de 60 Decibels, Al Majmoua a sollicité l'appui de la SIDI pour approfondir cette démarche de progrès. L'institution souhaitait capitaliser sur les enseignements de l'étude pour renforcer encore ses pratiques sociales et environnementales. Concrètement, cela s'est traduit par la réalisation d'un audit SPI5, l'élaboration d'un plan d'actions PSE sur la base de l'enquête 60decibels et des résultats du SPI5, et la refonte du cadre de reporting avec l'intégration d'indicateurs environnementaux et de perception des clients.

Cette démarche témoigne de l'engagement fort d'Al Majmoua pour améliorer continuellement ses pratiques et maximiser son impact social, une volonté d'autant plus remarquable dans le contexte extrême que traverse le Liban.

La mission, menée d'abord à distance, puis sur place par le pôle PSE de la SIDI a permis de mieux comprendre les forces de Al Majmoua en matière de PSE, d'identifier des axes de progrès, et de co-construire un nouvel outil d'évaluation et de suivi de la PSE.

**Al Majmoua illustre le type de partenaire que la SIDI souhaite accompagner : une institution engagée, résiliente face aux crises et exigeante dans sa démarche de performance sociale. Même lorsque le financement direct n'est pas possible, la SIDI reste présente à ses côtés grâce à une offre d'accompagnement adaptée, fidèle à sa mission d'appuyer des acteurs qui transforment concrètement la vie des populations vulnérables.**

# 04. Troisième objectif de mission : soutenir l'atténuation et l'adaptation au changement climatique

Face à l'urgence climatique, la SIDI a fait de l'action environnementale un objectif de mission à part entière. Elle renforce son propre positionnement sur ces enjeux en développant une plus grande proximité avec le terrain, notamment grâce à l'ouverture de bureaux régionaux, et en intégrant davantage les considérations environnementales dans sa stratégie d'investissement. En parallèle, de plus en plus de chantiers d'assistance technique pilotés par la SIDI visent à soutenir les partenaires dans l'identification, l'intégration et la gestion des risques environnementaux, dans un contexte où les effets du changement climatiques deviennent de plus en plus tangibles.

Les bénéficiaires finaux des structures soutenues par la SIDI – petits producteurs, micro-entrepreneurs, populations rurales – comptent parmi les plus exposés aux effets du changement climatique, qu'il s'agisse d'épisodes extrêmes (sécheresses, inondations, tempêtes) ou de bouleversements plus progressifs (érosion des sols, irrégularité des saisons, pression sur les ressources naturelles). Leurs moyens d'existence étant directement liés à des écosystèmes fragiles, ils sont en première ligne et souvent sans filet de sécurité en cas de chocs climatiques.

Pour renforcer leur résilience, la SIDI soutient activement le développement de produits et services adaptés : crédits verts, financements d'outils d'irrigation ou de diversification agricole, formations aux pratiques agroécologiques et à l'agroforesterie, distribution d'intrants biosourcés ou d'arbres d'ombrage etc... Ces initiatives permettent d'améliorer la durabilité des pratiques, de sécuriser les revenus et de préserver les ressources naturelles.

## Inclusion financière

*Les IMF soutenues par la SIDI évaluent le risque environnemental qui pèse sur leurs clients...*

**32%** des IMF ont un outil pour évaluer les risques environnementaux auxquels doivent faire face leurs clientes

*...et adaptent leur offre de produits et services en conséquence...*

**45%** des IMF offrent un service de sensibilisation ou de formation aux enjeux environnementaux à leurs clients

**45%** des IMF offrent des produits verts  
+5 partenaires en 2024

*...tout en tentant de réduire leurs propres externalités négatives.*

**11%** des IMF calculent leur empreinte carbone

**60%** des IMF mettent en place des pratiques en interne pour réduire leur externalités négatives (recyclage et autres écogestes, utilisation d'une source d'énergie renouvelable, etc.)

+ 3 partenaires



## En 2024...

### Une prise en compte graduelle des enjeux liés à la biodiversité chez les IMF

Lorsqu'on évoque les risques environnementaux dans la microfinance, c'est souvent les effets du changement climatique qui retiennent l'attention. Pourtant, un autre enjeu tout aussi crucial et qui y est étroitement lié émerge : l'érosion accélérée de la biodiversité. Celle-ci englobe la diversité des espèces, des écosystèmes et des formes de vie, et constitue un pilier essentiel de la résilience humaine et environnementale. Or, des phénomènes tels que la pollution, la déforestation, ou encore la surpêche provoquent un appauvrissement rapide des milieux naturels.

Les institutions de microfinance sont directement concernées par cette problématique, car elles servent en priorité des populations vulnérables, dont les moyens de subsistance dépendent souvent étroitement de leur environnement. Celles qui financent l'agriculture portent une responsabilité encore plus grande, l'expansion et l'intensification agricoles étant parmi les principaux moteurs de la dégradation des écosystèmes.<sup>(15)</sup>

**Face à ce défi, certaines institutions s'engagent activement pour inverser la tendance. C'est le cas de la Financiera FDL (FFDL) au Nicaragua, partenaire de la SIDI, qui déploie une stratégie ambitieuse en faveur de la résilience climatique et de la préservation des écosystèmes depuis plusieurs années.**

Le Nicaragua fait face à une perte dramatique de sa biodiversité. Selon les estimations, 70 000 hectares de couvert forestier disparaissent chaque année, ce qui fait du Nicaragua le pays avec le plus haut taux de déforestation de la région. Ceci est en grande partie dû à l'expansion de l'agriculture et de l'élevage, parfois de manière illégale. Cette pression s'est exercée jusqu'au cœur des zones protégées et des territoires autochtones, menaçant les écosystèmes riches de la région.<sup>(16)</sup>



Dans ce contexte, le rôle de FFDL, qui consacre près de 30 % de son portefeuille à l'agriculture, est stratégique. **Depuis 2015, la SIDI soutient l'institution via des prêts et un investissement en capital, renforçant ses capacités à structurer des produits financiers innovants, au service des populations rurales et de la transition écologique.**

**Parmi les initiatives les plus structurantes figure la participation de FFDL au programme EcoMicro, lancé il y a une dizaine d'années pour aider les communautés rurales à s'adapter aux impacts du changement climatique.**

Grâce à une combinaison d'appui financier et d'assistance technique, des producteurs clients de FFDL ont pu adopter des solutions concrètes, bénéfiques pour la biodiversité et la résilience des systèmes agricoles. Le programme EcoMicro a permis de diffuser des pratiques telles que :

- **L'agroforesterie**, qui combine arbres, cultures et élevage sur une même parcelle, régénérant les sols, enrichissant la biodiversité et réduisant les risques économiques par la diversification des productions
- **La collecte des eaux de pluie**, qui diminue la pression sur les nappes phréatiques, réduit l'érosion et améliore l'accès à l'eau pour l'irrigation
- **L'irrigation efficace**, comme le goutte-à-goutte ou les systèmes à basse pression, qui optimise l'usage de l'eau et renforce la résilience face aux sécheresses.

Ces innovations ont permis d'augmenter les rendements de ces producteurs de 30 %, y compris en période de stress climatique, sécurisant ainsi les revenus de leurs familles. En encourageant la diversification des cultures, le programme a ainsi contribué à réduire l'insécurité alimentaire des populations tout en protégeant les écosystèmes.

(15) FinDev Interview, 2025

(16) Ministry of the Environment and Natural Resources, 2015

Dans la continuité de cette dynamique, FFDL a lancé en 2024 une offre structurée baptisée le « Paquete Verde ». Ce portefeuille de produits verts allie financement, accompagnement technique et mesures incitatives, et s'adresse aussi bien aux producteurs agricoles qu'aux micro-entrepreneurs non agricoles.

Deux produits phares en constituent le cœur :

- **Le Paquete Verde Agropecuario**, destiné aux agriculteurs et éleveurs opérant dans les zones entourant les deux grandes réserves protégées du pays (Bosawás et Indio Maíz), finance des investissements liés à la gestion durable de la ferme : amélioration des pâturages, plantation d'arbres, rénovation d'infrastructures de collecte et d'irrigation de l'eau, etc.
- **Le Paquete Verde MiPymes**, à destination des petits entrepreneurs urbains ou ruraux non agricoles, permet l'achat d'équipements écoénergétiques ou la réalisation de travaux visant à réduire les risques climatiques sur les logements et locaux professionnels.

Ce dispositif se distingue par son mécanisme d'incitation financière innovant : des indicateurs environnementaux sont fixés avec le client lors de la première visite technique. Si les cibles sont atteintes, celui-ci peut bénéficier d'une réduction de taux d'intérêt. Ce levier crée un alignement pour les producteurs entre intérêt économique et transition écologique.

En parallèle, le crédit est accompagné de formations et visites techniques pour soutenir efficacement les clients dans la mise en œuvre des pratiques durables financées.

En complément de ses produits verts, FFDL a une liste d'exclusion des activités à ne pas financer, et interdit notamment le financement dans les zones protégées du pays, pratique qui n'est pas encore adaptée par beaucoup d'institutions dans le pays. Le financement de la monoculture est également exclu, celle-ci étant considérée comme nuisible à la biodiversité et à la résilience des sols.

L'approche de FFDL est ainsi multiple et cohérente : ne pas soutenir des activités qui dégradent les écosystèmes, tout en promouvant une agriculture diversifiée, régénérative et durable.



**Par son action, FFDL incarne une approche exemplaire de la finance rurale durable. Elle agit concrètement pour réduire la pression sur la biodiversité et renforcer la résilience des communautés rurales.**

**Elle s'inscrit ainsi pleinement dans l'objectif de mission n°3 de la SIDI, qui vise à contribuer à l'atténuation du changement climatique et à l'adaptation des populations les plus vulnérables face à ses effets.**

# Chaînes de valeur agricoles

*La SIDI travaille majoritairement avec des entités agricoles certifiées...*

*...qui elles-mêmes promeuvent le développement d'une agriculture durable auprès de leurs producteurs membres...*

*... et qui s'engagent en interne à réduire au maximum leur impact négatif sur l'environnement.*

**84%** des entités agricoles sont certifiées BIO

**52%** fournissent des intrants bio à leurs producteurs fournisseurs

**59%** ont une politique environnementale avec des objectifs définis  
+ 1 partenaire

**72%** des entités agricoles sont certifiées Commerce Equitable

**67%** offrent un service de sensibilisation ou formation aux enjeux environnementaux à leurs membres

**75%** mettent en place des pratiques en interne pour diminuer leur impact négatif sur l'environnement

**75%** forment leurs producteurs aux pratiques agroécologiques



## En 2024...

**ETHIQUABLE**

### Une première année prometteuse pour le partenariat SIDI / Ethiquable

#### Contexte :

Dans le cadre de son ambition de renforcer son action dans le secteur agricole, un secteur essentiel mais marqué par une exposition croissante aux risques, la SIDI a lancé début 2024 un partenariat stratégique avec Ethiquable, acteur historique du commerce équitable en France.

Ce partenariat repose sur la mise en place d'une enveloppe de financement dédiée aux coopératives biologiques et équitables avec lesquelles Ethiquable entretient des relations commerciales. Il repose sur un modèle gagnant-gagnant, apportant des avantages concrets pour l'ensemble des parties :

#### RÉSULTATS CLÉS DE L'ANNÉE 2024

**7**  
partenaires financés dans le cadre du partenariat

**1,2 M€**  
mobilisés

**2**  
nouveaux pays d'intervention  
(Haïti, Guatemala)

**3**  
nouveaux partenariats conclus  
+ 1 retour d'un partenaire historique

**9 378**  
petits producteurs atteints

Depuis plus de dix ans, la SIDI travaille en lien avec la coopérative Ethiquable, acteur historique du commerce équitable en France, qui travaille avec des organisations de petits producteurs dans plus de 30 pays, pour commercialiser des produits certifiés commerce équitable et/ou bio. En 2023, dans le cadre de son ambition de renforcer son activité dans le secteur agricole, un secteur essentiel mais marqué par une exposition croissante aux risques, notamment liés au changement climatique, la SIDI a souhaité faire évoluer cette collaboration vers un partenariat stratégique. Les deux structures ont ainsi décidé d'associer leurs compétences dans le but de mobiliser des financements plus importants pour les coopératives, de construire des filières paysannes autonomes, et de renforcer les capacités des organisations locales. Ce partenariat, lancé en 2024, repose sur la mise en place d'une enveloppe de financement dédiée aux coopératives biologiques et équitables avec lesquelles Ethiquable entretient des relations commerciales. Il repose sur un modèle gagnant-gagnant, apportant des avantages concrets pour l'ensemble des parties :

- Pour les OP : des conditions de financement préférentielles, ainsi qu'un accompagnement technique possible via l'enveloppe du programme SSNUP<sup>(1)</sup>
- Pour la SIDI : un partage du risque avec Ethiquable, grâce à un mécanisme de garantie apporté par Ethiquable en cas de défaut de paiement, à hauteur de 50% du montant du crédit ; et un processus d'instruction allégé grâce à la connaissance approfondie qu'a Ethiquable de ses partenaires.

L'année 2024 a été conçue comme une phase pilote, avec l'objectif pour la SIDI de diversifier son portefeuille de coopératives engagées, certifiées, et ancrées dans des contextes géographiques et filières variés.

L'année 2024 a été conçue comme une phase pilote, avec l'objectif pour la SIDI de diversifier son portefeuille de coopératives engagées, certifiées, et ancrées dans des contextes géographiques et filières variés. Résultats clés de l'année 2024

**Ce partenariat illustre concrètement l'engagement de la SIDI pour la protection de l'environnement, car il permet de faciliter l'accès au financement et à l'accompagnement pour des coopératives engagées dans la promotion de pratiques durables. Il permet également à la SIDI d'identifier et de soutenir des organisations particulièrement impliquées dans la promotion de filières agricoles responsables et respectueuses de l'écosystème local.**

De plus, en favorisant le financement de coopératives qui, sans cette initiative, auraient potentiellement été trop risquées, ce partenariat permet de toucher directement près de 10 000 petits producteurs, souvent situés dans des zones rurales où les opportunités économiques sont limitées.



• <sup>(1)</sup> **SSNUP** : Lancé en 2020, le programme SSNUP (Smallholder Sustainability Upscaling), déployé par Ada Microfinance, vise à renforcer les filières agricoles et améliorer la résilience des petits producteurs. La SIDI participe à ce programme, ce qui lui permet d'avoir accès à des ressources complémentaires pour soutenir ses partenaires.

## Focus : Kitagata - une coopérative ougandaise au service des agricultures résilientes

### CHIFFRES CLÉS :

  
**582**  
producteurs  
membres

  
**381**  
femmes

  
**153 M€**  
de chiffre d'affaires  
en 2024

  
**100%**  
des ventes sur le  
marché local

#### Dans le sud-ouest de l'Ouganda, la coopérative Kitagata Mixed Farmers joue un rôle essentiel pour renforcer la sécurité alimentaire et les revenus des petits producteurs.

Créée en 2013 à l'initiative des agriculteurs eux-mêmes, elle répond à un besoin fondamental : disposer d'un espace commun pour partager les défis rencontrés sur le terrain, construire des solutions collectives et peser davantage face aux acteurs économiques locaux. La SIDI soutient ce partenaire à travers sa filière implantée localement à Kampala, SOLUTI. Kitagata commercialise principalement du millet et des haricots à destination des Ougandais.

#### Une offre diversifiée au service des membres

Initialement active dans le district de Sheema, Kitagata s'est progressivement étendue aux districts voisins de Bushenyi, Mitoma et Rubirizi, avec une logique simple : mutualiser les efforts, augmenter les volumes de production collectés, et mieux défendre les intérêts de ses membres. Sa vision est claire : promouvoir la production alimentaire locale et lutter contre la faim, dans un contexte de plus en plus contraint par les dérèglements climatiques.

Outre l'accès au marché, la coopérative a développé une offre de service diversifiée pour répondre au mieux aux besoins de ses membres : des sessions d'alphabétisation, des formations en gestion financière, ou encore l'aide à la structuration de petits groupes villageois d'épargne et de crédit. Depuis 2024, Kitagata a également commencé à octroyer des avances de trésorerie aux producteurs, leur permettant de faire face aux besoins de la campagne agricole.

Kitagata est fortement impliqué dans la promotion de l'égalité de genre. Les femmes représentent 66% des bénéficiaires de la coopérative, et des programmes spécifiques sont mis en place pour répondre au mieux à leurs besoins : c'est notamment le cas de certains groupes de veuves, qui sont un public très vulnérable en Ouganda, et à qui la coopérative fournit des services supplémentaires.

#### Faire face aux défis climatiques

Ces dernières années, les producteurs accompagnés par Kitagata ont particulièrement souffert des aléas liés au changement climatique : saisons imprévisibles, sécheresses, baisse de la fertilité des sols. Ces chocs affectent fortement la production de cultures vivrières comme le millet, le maïs ou les haricots. Face à cette réalité, la coopérative a choisi de s'engager activement dans la promotion de pratiques agricoles plus durables, adaptées aux conditions locales.

Grâce à la présence de deux techniciens agronomes dans son équipe, Kitagata sensibilise ses membres aux enjeux environnementaux et les accompagne dans la mise en œuvre de techniques agroécologiques : rotation des cultures, interculture, utilisation de fumier organique, paillage, gestion responsable des zones humides, récupération et stockage de l'eau de pluie. Cet accompagnement se fait soit de manière individuelle, pour répondre à des besoins spécifiques des producteurs, soit de manière collective, dans des terrains spécifiquement dédiés aux formations, appelés « demo gardens ».

#### Un projet structurant avec la SIDI

En 2024, la SIDI a accompagné la coopérative dans le renforcement de son engagement social et environnemental grâce à un programme structurant financé par le SSNUP, conçu autour de plusieurs volets complémentaires :

- **Volet économique et social** : pour diversifier les revenus des producteurs et renforcer leur résilience face au changement climatique, la coopérative a mis en place une formation à la culture du manioc, une filière émergente à fort potentiel et adaptée aux conditions climatiques locales.

- **Volet genre** : une formation de formateurs à la méthodologie participative GALS (Gender Action Learning System) a été organisée. Cette approche communautaire vise à renforcer l'autonomie des femmes et des hommes, et à combattre les inégalités de genre dans les foyers comme au sein des organisations.

- **Volet environnemental** : la coopérative a lancé un programme de formation en agroécologie, spécifiquement appliqué à la culture du manioc, à destination de ses petits producteurs.

Enfin, un dernier axe d'intervention, porté directement par l'équipe PSE de la SIDI, visait à aider la coopérative à définir une stratégie sociale et environnementale claire, assortie d'objectifs concrets et d'indicateurs de suivi. Une politique a ainsi été élaborée, et un outil spécifique de collecte d'informations sur les pratiques agroécologiques des membres a été développé. Ce diagnostic, testé auprès de plus de 250 producteurs à mi-parcours, doit permettre à la coopérative de mieux connaître les pratiques existantes au sein de ses membres, d'identifier leurs besoins, et d'adapter son accompagnement en conséquence.

**En soutenant Kitagata à travers SOLUTI, la SIDI accompagne un acteur local engagé dans une démarche de transition agroécologique et de diversification des cultures, essentielle pour permettre aux petits producteurs de faire face aux effets du changement climatique. Par ses actions concrètes en matière d'adaptation, Kitagata incarne pleinement l'ambition de la SIDI de promouvoir des modèles agricoles résilients, inclusifs et durables. Ce soutien a été possible grâce à SOLUTI, notre filiale en Ouganda, dont la présence sur le terrain est clé pour repérer et accompagner des coopératives comme Kitagata, qui fonctionnent en dehors des mécanismes de l'export et du commerce équitable, mais qui sont fortement additionnelles pour leurs communautés.**

**420**  
producteurs  
formés à  
mars 2025

**13**  
membres du staff  
et du comité de  
direction formés,  
qui ont à leur  
tour formé 120  
producteurs

**287**  
producteurs  
formés à  
mars 2025 et  
26 jardins de  
démonstration  
installés



# Conclusion

## Mettre en place des solutions durables pour soutenir les populations vulnérables face aux chocs globaux

L'année écoulée a confirmé ce que nous observons depuis plusieurs années : les populations rurales des pays en développement, et en particulier les plus pauvres, sont de plus en plus exposées à des chocs multiples et profonds. Instabilité politique, populismes, crise de mondialisation, effets amplifiés du changement climatique, saturation de certains marchés de la microfinance... Ces crises cumulées fragilisent des équilibres déjà précaires et exposent les familles rurales à un risque accru de pauvreté et de surendettement.

Dans ce contexte, l'inclusion financière en zone rurale joue un rôle déterminant. Elle constitue bien plus qu'un levier d'accès au crédit : c'est un vecteur d'autonomie, un outil de stabilisation économique, et une condition essentielle pour sécuriser les parcours de vie de millions de femmes et d'hommes. C'est pourquoi la SIDI a poursuivi avec détermination sa mission d'appui aux institutions financières inclusives, en ciblant les territoires les plus vulnérables.

**En 2024**, la SIDI a élargi son action avec plus de 20 nouveaux partenaires, y compris dans deux nouveaux pays, et dans des filières agricoles parfois pour les marchés locaux, si complexes à financer sans une présence forte sur le terrain. Cette diversification du portefeuille, menée dans un environnement macro pourtant complexe, est un signal fort : en finançant ces filières, nous permettons à des milliers de petits producteurs d'accéder à des débouchés plus rémunérateurs, tout en accélérant la transition des modèles

agricoles vers des systèmes de production plus résilients et vertueux, socialement comme environnementalement. Cette diversification est possible grâce à plusieurs partenariats innovants visant à mieux partager le risque entre des organisations dont le rôle et les capacités d'action sont complémentaires, comme avec une coopérative française exemplaire, Ethiquable.

**Demain**, notre engagement devra s'intensifier encore. Le lien entre surendettement et chocs climatiques est désormais documenté dans plusieurs pays, comme au Kenya. Face à cette réalité, nous devons renforcer la protection des bénéficiaires finaux de nos partenaires financiers et agricoles, tout en soutenant les capacités d'adaptation des populations exposées. Cela passe par un accompagnement de terrain plus direct, centré sur le renforcement des pratiques agricoles durables, l'agroforesterie, l'identification et la gestion des risques climatiques, l'adaptation des activités économiques et la diversification des revenus.

**Notre ambition est claire** : soutenir des systèmes économiques locaux qui renforcent la résilience des plus pauvres, créent de la valeur dans les territoires, et favorisent des transitions justes pour des organisations plus robustes. En investissant dans les acteurs de l'économie sociale et solidaire, la SIDI réaffirme sa vocation : être un pont entre la finance solidaire et les dynamiques de développement rural à fort impact social et environnemental dans les pays du sud.

